

L'art au présent à la Maison de Radio-Canada

René Rozon

Volume 31, numéro 125, décembre–hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59071ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rozon, R. (1986). L'art au présent à la Maison de Radio-Canada. *Vie des Arts*, 31(125), 34–37.

A l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de la Société Radio-Canada, créée en 1936, voici venu le moment de dresser le constat du rôle que jouent les arts visuels à la Maison de Radio-Canada, de Montréal, qui aura bientôt quinze ans d'existence.



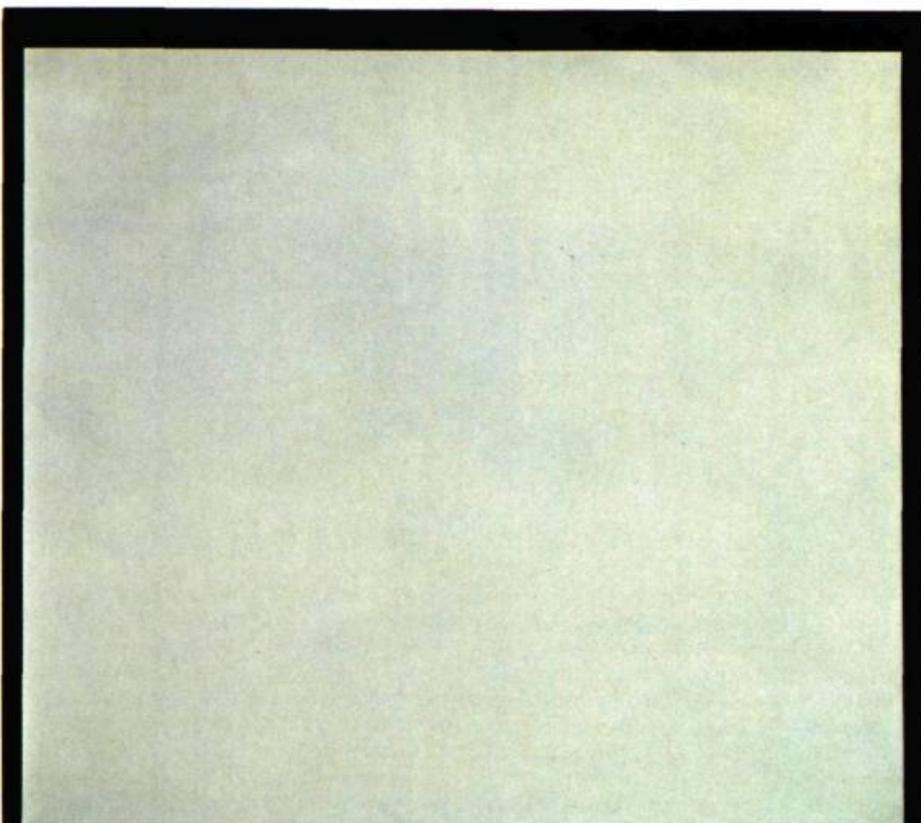
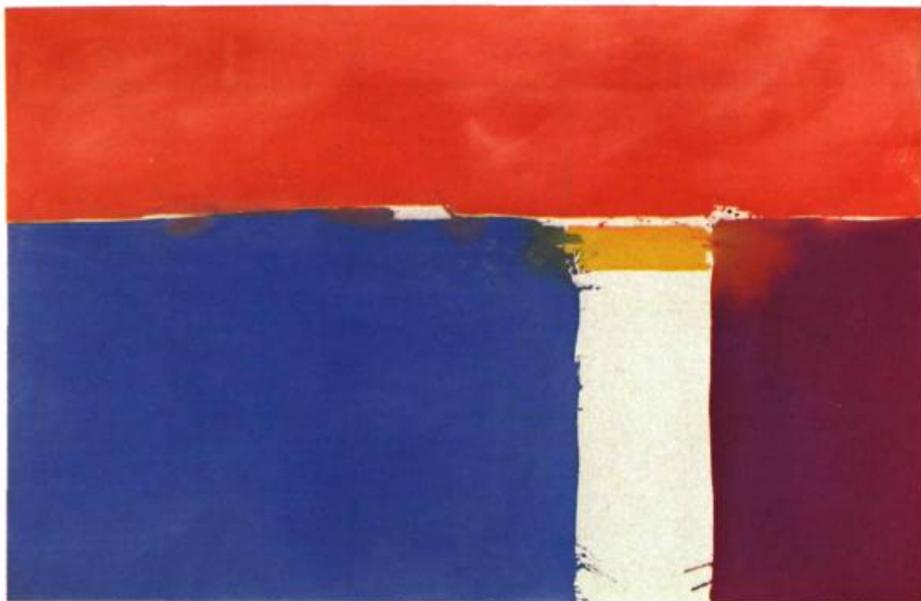
L'art au présent à la Maison de RADIO-CANADA

René ROZON

René Rozon est critique d'art, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art et, également, directeur du Festival International du Film sur l'Art de Montréal.

Lun des centres de radiotélévision les plus grands et les plus modernes du monde, la Maison de Radio-Canada, qui occupe un terrain de dix hectares dans le centre est de Montréal, boulevard Dorchester, est un vaste édifice de béton, de pierre et de verre, conçu par l'architecte Tore Bjornstad. Elle se compose d'une base horizontale, répartie sur trois niveaux, un rez-de-chaussée et deux étages souterrains, où s'effectue toute la production de radio et de télévision. Sur cette base massive repose une tour hexagonale de vingt-trois étages où sont groupés les divers services de production et d'administration, notamment la Direction générale des services français. Construite et équipée au coût de 73 millions de dollars, la Maison de Radio-Canada ouvrait ses portes au public au cours de l'été 1973. Génératrice de l'évolution culturelle, la Société Radio-Canada a toujours soutenu les arts: d'une part le travail de comédiens, musiciens, auteurs et décorateurs; d'autre part les arts plastiques, en développant une impressionnante collection évaluée aujourd'hui à 600.000 dollars.

La Collection d'art est à la mesure de ce grand bâtiment, dont l'aménagement intérieur a été réalisé par Cornelius Verhagen. Dès l'été 1971, un Comité consultatif des arts allait être créé par Raymond David, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française, pour la mise sur pied d'une collection d'art dans le nouveau bâtiment. Le Conseil d'administration de Radio-Canada allouait au comité un budget de \$250,000 pour l'achat



1. Jean McEWEN
Peinture 61.
Huile sur toile: 182 cm 88 x 182,88.
2. Janis HOOGST RATEN-CAMPBELL.
Sans titre.
Acrylique sur toile:
213 cm 36 x 140,97.
3. Charles GAGNON
Step No. 3.
Huile sur toile:
147 cm 32 x 132,08.
4. Bruno BOBAK
Black Spruces.
Huile sur toile:
101 cm 6 x 76,2.
(Photos Michel Filion)



5. Stanley COSGROVE
Nature morte sur la table.
 Huile sur toile;
 78 cm 74 x 91,44.

d'œuvres et les frais accessoires: encadrement, installation, transport et entreposage, notamment. Le comité, formé de spécialistes choisis à l'extérieur de Radio-Canada, était composé, au début, de cinq membres: David Carter, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Robert Élie, directeur adjoint du Conseil des Arts du Canada, Édouard Fiset, architecte et urbaniste, ex-architecte en chef de l'Expo 67, et président du comité, Joanna Marsden, conservateur du Cabinet des dessins et estampes de la Galerie Nationale du Canada, et Andrée Paradis, directrice de la revue *Vie des Arts*. Deux autres membres furent ajoutés par la suite: Germain Lefebvre, conservateur des œuvres canadiennes au Musée des Beaux-Arts de Montréal, et Suzanne Lemoyne, directrice du Service des arts plastiques et du cinéma au Conseil des Arts du Canada. Un troisième, André Vigeant, délégué pour l'Est du Canada à la Galerie Nationale du Canada, succédait à Joanna Marsden. Quatre représentants de Radio-Canada participaient aux délibérations: Raymond David et Cornelius Verhagen, cités plus haut, ainsi que deux membres de l'Ingénierie Nationale de Radio-Canada, Pierre Giguère et E.E. Sidney.

Le mandat du Comité consultatif des arts, tel que défini par George Davidson, président de Radio-Canada, était le suivant: établir une politique d'acquisition dans les limites budgétaires imposées et déterminer les critères de sélection; choisir des œuvres d'artistes canadiens domiciliés au Québec et dans les provinces de l'Atlantique (les artistes des autres provinces étant du ressort des édifices de Toronto et de Vancouver), et refléter la réalité artistique de ces régions; intégrer les œuvres d'art à l'architecture intérieure de l'immeuble (l'acquisition d'œuvres pour l'extérieur était exclue du mandat du comité).

En dépit du modeste budget, le tiers de la norme actuelle (la politique du un pour cent du coût des édifices publics pour les œuvres d'art n'était pas encore en vigueur), le résultat est impressionnant: ont été acquises plus de deux cents œuvres – peintures, sculptures, murales, aquarelles, dessins, estampes et tapisseries – de plusieurs tendances, figuratives mais surtout abstraites, réalisées par quatre-vingt-dix artistes. Le mode d'acquisition était triple: par l'intermédiaire des galeries d'art, par des commandes auprès des artistes et par concours entre artistes, sur invitation. À l'exception des

bureaux de la direction, les œuvres sont exposées dans les zones publiques de la Maison de Radio-Canada.

La zone la plus spectaculaire de la collection est, sans nul doute, le rez-de-chaussée et les deux niveaux souterrains de l'immeuble où sont logés les grands formats¹. Les murales de Guy Montpetit, de Louis Jaque, de Jacques Hurtubise, de Serge Lemoyne et de Gilles Boisvert font un bel effet. Les tapisseries de Micheline Beauchemin et de Mariette Rousseau-Vermette ne manquent pas de séduction. Près des ascenseurs, le mobile de Peter Gnass projette toujours au plafond ses reflets lumineux. Les tableaux de Jean-Paul Lemieux, de Rita Létendre, de Jean-Paul Riopelle, de Guido Molinari, de Jean McEwen et de Denis Juneau, constituent des œuvres remarquables dans la carrière de ces artistes, dont on ne fait qu'effleurer ici la liste.

Outre quelques exceptions, notamment la sculpture d'Ulysse Comtois, le tableau de Goodridge Roberts et la série de six acryliques de Fernand Leduc, les étages de la tour sont voués aux aquarelles, aux dessins et aux estampes. Chaque étage nous réserve des surprises. En témoignent les œuvres de Marcelle

Ferron, de Richard Lacroix, d'Alfred Pellan, de Pierre Ayot, de François Dallegret, de Tom Forrestal, de Jean Noël, de Norman McLaren, de Francine Simonin, de Tobie Steinhouse et de Serge Tousignant, pour ne mentionner que quelques noms. A travers les étages, une rotation des œuvres s'effectue par intermittence.

Le budget initial étant sans prévisions pour l'avenir, la collection n'a pas été mise à jour. La Maison de Radio-Canada n'allait pas pour autant abandonner ses activités d'ordre artistique, et la direction allouait un budget annuel de conservation et d'exposition, géré dès 1974 par un Comité des œuvres d'art, présidé au départ par Jean-Claude Rinfret, directeur des programmes, et composé de sept membres, employés de Radio-Canada, représentant divers services. Outre l'entretien de la collection permanente, le comité est chargé de sélectionner des artistes de la maison et d'organiser des expositions de leurs œuvres dans la Salle Raymond-David. Une soixantaine d'expositions ont eu lieu depuis 1975, à concurrence de sept par an, de septembre à mai. Pour clore l'année, les sept exposants choisis ont une exposition collective, à la fin mai. Un jury extérieur est alors appelé à choisir l'artiste dont l'œuvre sera acquise par le Comité pour enrichir la collection. (L'annulation de quelques expositions en cours de route a permis de faire la seule acquisition récente d'un artiste de l'extérieur de Radio-Canada, *Giverny I*, 1981, du Frère Jérôme, exposée dans le hall d'entrée).

A ce comité venait s'ajouter, en 1977, sur une proposition du réalisateur et artiste Jean Letarte, la création du Musée de la Société Radio-Canada, un musée de technologie qui englobe une collection d'anciens appareils de radio et de télévision. En 1980, les deux comités sont fusionnés pour devenir le Conseil du musée et des œuvres d'art, actuellement présidé par Richard Lorain, délégué aux Relations publiques des réseaux français.

Rarement, dans les édifices publics, les œuvres d'art ont-elles exercé une aussi grande emprise sur le public, dont le regard est ici sollicité à chaque détour. Véritable défi, il est tout de même étonnant de constater que la Maison de Radio-Canada ait réussi, par la ventilation judicieuse d'œuvres à travers le bâtiment, à soutenir, à si grande échelle, la présence de l'art.

6. Le Frère Jérôme
et Richard Lorain



1. Voir l'article de Pierre Dupuis, *Les Arts à la Maison de Radio-Canada*, dans *Vie des Arts*, XVIII, 73, 78-79.